

La profonde désillusion des policiers

Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 22 octobre 2018

Source [Boulevard Voltaire] Ils sont de plus en plus nombreux à vouloir quitter la police. Seul ne les retient que le fait de vivre dans un pays où végètent 7 millions de chômeurs et où près de 8,5 millions de personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté. Alors, face à ce dilemme, ils tentent de tenir bon, coincés entre la nécessité de pouvoir vivre dans des conditions à peu près décentes et la difficulté d'un métier qui peut, du jour au lendemain, les conduire à l'hôpital, devant un juge, voire encore pire...

Pour beaucoup, cependant, ce métier, ils l'aimaient. Ils l'avaient choisi, sinon par vocation, au moins avec l'envie d'être utiles à leur pays et à leurs concitoyens. Parfois, sous la désapprobation de leur famille et de leurs amis, ils s'étaient engagés dans une carrière, persuadés que, bras armé de la Justice de leur pays, ils seraient soutenus par une hiérarchie compétente et courageuse. Protégés par une Justice impartiale et ferme. Encouragés par des politiques intègres, désintéressés et responsables. Mais ce fut une longue descente aux enfers. L'installation d'une profonde désillusion n'ayant d'égale que leurs espérances passées. Désormais, chaque prise de service est devenue une corvée, un quasi-traumatisme.

Jamais ils n'auraient imaginé que le président de la République lui-même, figure institutionnelle sacrée il y a peu de temps encore, irait poser, tout sourire dehors, avec des repris de justice chevronnés et incurables. Et puis il y eut ce doigt d'honneur adressé à la France entière, mais qu'ils prirent en priorité pour eux-mêmes, tant la complicité du chef de l'État paraissait évidente. Pouvait-il y avoir à leur endroit insulte plus grande ?

Plus récemment encore, retransmises par toutes les chaînes de télévision, il y a eu les vociférations du leader de La France insoumise. À l'occasion de la perquisition conduite par la Justice dans les locaux de son parti et au domicile de certains de ses responsables, les policiers présents lors de l'opération se virent conspués par des individus prétendant représenter la République alors qu'ils se conduisaient en véritables voyous. Et cela, toujours sous les yeux de la France entière. Enfin, il y a eu, ces dernières heures, cette vidéo tournant en boucle sur le Net, relayant les graves injures dont firent l'objet des policiers qui procédaient à un contrôle de police dans un quartier du Val-de-Marne, en région parisienne. Heureusement, ces derniers surent conserver leur sang-froid mais y laissèrent sans doute une nouvelle part de leur dignité et de celle de la France entière.

Trois exemples, donc, survenus en peu de temps, mais qui attestent de manière incontestable de la grave dérive morale que connaît notre société. De cette fameuse inversion des valeurs, qui veut que du plus haut sommet de l'État au cœur des quartiers perdus de la République, en passant par la représentation nationale, toute forme de respect, de retenue, de dignité a disparu au profit d'une démagogie de circonstance qui n'en finit plus de conduire notre pays vers un chaos désormais inéluctable.

Dès lors, comment s'étonner de ce que celles et ceux qui ont fait le choix de se poser en gardien de la paix et de l'ordre républicain perdent peu à peu toute confiance dans un système qui les abandonne, voire qui les

lâche à la première occasion venue. Ils sont pourtant le dernier rempart encore en place, face au tsunami qui se prépare. Et ça, nos gouvernants frileux, inconstants et lâches seraient inspirés d'en prendre rapidement conscience.